

suite de STEPHANIE BESSON

travailler à la Vitriolerie. Cela fait toujours des ouvriers en moins et qui font bien faute, aussi à l'atelier le vide est toujours plus grand.

Tu me parlais du 217, **Pierre Vernay** écrivait à ses parents qu'il partait pour une destination inconnue...

De tous côtés, on signale de grandes concentrations de troupes et munitions. Oh ! si l'on pouvait avoir une autre offensive, ces boches ne tarderaient pas à être chassés... »

Une lettre d'Eugène annonce qu'il va venir en permission.

Samedi 11 septembre

« ... **Mr l'abbé Deville** est arrivé ce matin jusqu'à demain soir. J'étais dehors quand il passait après midi. Il s'empresse toujours de demander de tes nouvelles...

Cette fois, **Eugène Grange** est arrivé. Depuis le temps qu'il devait venir, sa femme était justement après dire qu'elle n'avait point reçu de ses nouvelles ces jours, tu penses alors la joie de tous (1). Mercredi, était en permission un Néel, le beau-frère de **Baptiste Dubanchet** qui était avec vous au 299... Barcet n'a point dû venir encore. **Mme Pupier** n'avait pas reçu ces trois jours derniers. Hier, Mr le Curé a annoncé la mort de **Goutagny Villard** qui habitait à la fabrique, le frère de celui de Grange Rambert.

Mr Bordet m'a dit que **l'abbé Imbert** a reçu la Croix de guerre, qu'il est aimé là-bas au front. Lorsque les soldats parlent de lui, c'est tout dit. C'est qu'il va voir dans les tranchées les soldats du pays qui avaient cantonné à Gérardmer...

Lili Cote (=de Pomeys) est descendue ce soir avec une de ses petites amies. Elles remontent chargées de pain car il n'y a plus de boulanger à Pomeys. **Mr Guichard** est descendu ce soir avec sa petite famille faire ses adieux à son oncle, il repart demain matin... »

(1) - C'est sa 1ère perm depuis octobre.

Dimanche 12 septembre

« ...**Jeanne Bordet** est allée à Fourvières pour la fête du 9 septembre. Elle n'aurait jamais pensé qu'il puisse y avoir tant de monde : on estime à dix mille le nombre des communions...

Ces jours, les troupes sont parties très nombreuses de Lyon, avec munitions aussi en quantité.

Le journal d'aujourd'hui marque une violente attaque d'artillerie du côté d'Arracourt, forêt de Paroy et Leintey. Qu'avez-vous dû entendre alors et

certainement qu'il y aura eu des victimes. Le communiqué de 23 h marquait que la canonnade réciproque continuait sur le front de la Vésouze...

... Mort d'**Antoine Villard de St Martin**...

Joanny Billard m'a fait voir la carte de Goldbach où Mr Jean (= Ville) est enterré. Ce n'est pas très loin de l'Harmanverlekopf... »

Mercredi 15 septembre

« ... J'ai vu passer **Antoine Véricel** avec sa femme et son petit garçon, c'était pendant le marché. Je ne leur ai point parlé (1). **Tony Brunet** a dû repartir aujourd'hui. **Carret** est reparti samedi. **Thollot le cafetier** lui disait qu'il avait bien de la chance, que c'était à son tour à partir lorsque les permissions ont été supprimées dans son régiment.

Mme Carret me disait ce matin qu'elle avait fait abattre un de leur bœuf qui avait pris la maladie de la pierre, son mari a pu lui en acheter un autre pendant son séjour...

Guyot de Chavannes me disait que son fils qui venait de combattre au Linge (=dans les Vosges) était près de toi à Lunéville. On l'a mis au 297... Il m'a dit que **Charvolin du Pont du Cher** était aussi avec lui...

Mlle Bayard me disait hier que son frère venait aussi du Linge, il fait partie d'une brigade volante. Il est toujours avec **Blanchard épicier**. Ils sont au repos à Rosières les Salines (= Meurthe-et-Moselle), tu as dû y passer, c'est près de St Nicolas, Dombasle.

Suzanne Imbert que j'ai eu aujourd'hui me disait que son mari avait été cantonné à Thiébauménil (=54) la semaine dernière, tu vois si tu aurais des connaissances près de toi... »

Eugène Besson a vu sa permission retardée.

(1) Il s'agit des parents d'**André Véricel**, épicier.

Vendredi 17 septembre

« ...Ce matin à 7 heures, **J. M.**

Goutagny est parti aux Dragons de la Part Dieu. Il avait reçu sa feuille hier. Justement, on vient de lui amener une voiture de fagots, c'est **Villard Canobi** qui la décharge...

Antoine Véricel est rentré me dire bonjour à midi. Je voulais lui offrir un petit verre de Quina, mais il venait de rendre visite à Mr le Curé qui lui avait payé le vin blanc...

Mr le Curé m'a apporté des réparations ce matin. **Mr l'abbé Imbert** lui a écrit de Lyon qu'il serait ici demain samedi.

Antoine Véricel est au 172 de Belfort.

S'il a un petit moment, il t'écrit. Ce soir, il est allé à St Denis. Une de ses cousines que son mari est mort à Baccarat je crois, les a invités. Mercredi, elle l'a rencontré sur la place. Aussi était-elle tout en pleurs lorsqu'elle est venue là. C'est que lorsqu'on voit d'autres soldats et dire que l'on ne reverra plus les siens, c'est terrible. En attendant, **Antoine Véricel** t'adresse un amical bonjour ainsi que tous les voisins et amis... »

Samedi 18 septembre,

« ... Autre agréable surprise : à 11h, arrivée de **Mr l'abbé Imbert** en chasseur alpin avec le brassard et la Croix de guerre, et **Joanny** (=Billard) qui revenait de Chazelles n'étant pas son compartiment, il ne l'a aperçu qu'à l'arrivée de St Symphorien où Mr l'abbé l'a embrassé...**Mrs Moyne et Eymain** (=instituteurs) l'attendaient à la gare. C'était donc sa première visite à l'école.

Mr Deville avait pu venir aussi et il doit te sembler les voir monter tous 4 : **Mr Imbert** avec sa canne, **Mr Deville** avec son sac de voyage, **Mr Moyne** se redressait ce qu'il pouvait pour être à leur hauteur. La cousine sortait de là et les a vus chez **Goutagny**. Mr l'abbé ayant dit bonjour à la **Mère Badoil** qui se trouvait au magasin. Mr le curé doit être content de les avoir tous deux... »

Dimanche 19 septembre,

« C'est **l'abbé Imbert** qui a dit la messe de 6 et 8 heures et raconté sa vie comme instruction. Beaucoup pleuraient d'entendre raconter tout cela.

Après midi, j'ai eu une sœur de l'hôpital, il leur a rendu visite hier au soir, elles lui demandaient son impression de se retrouver ici. Il dit : « Ah c'est bien beau, mais après il me semblera que c'est un rêve que j'ai vécu. »

Il a dit en chaire qu'à son passage à Gray, il avait pu aller à l'hôpital où était mort **Mr Bruyas** (1). Là, on lui a fait le récit de la mort d'un ange et d'un saint qu'il était, puis il a pu aller dire une prière sur sa tombe. Mr l'abbé aura été content de voir cette belle procession de la Croix. C'est Mr **l'abbé Moretton** qui la portait. Mr l'abbé venait le premier en chasseur alpin avec brassard et j'aurais voulu que tu vois ce monde...

Malheureusement, les nouvelles de **Joseph Loste et Jules Badoil** ne sont pas très bonnes, ses blessures assez sérieuses. Demain, j'aurai sans doute plus de détails... »

(1) **Antoine Bruyat**, avec un « t » et non un « s » est mort le 22 mai. Voir CP 41.